

AUTHENTICATION IN ART

AiA Art News-service

franceinfo:

Le musée d'Elne dans les Pyrénées-Orientales découvre que 60% de ses toiles sont fausses

Par **Culturebox** @Culturebox

Mis à jour le 30/04/2018 à 10H47, publié le 28/04/2018 à 11H21



Etienne Terrus (1857-1922) : toile paysagère (détail)
© RikProduction007 (capture d'écran Youtube)

Le musée Etienne Terrus (1857-1922), peintre régionaliste des Pyrénées-Orientales, situé dans la petite ville d'Elne, au sud de Perpignan, a découvert grâce à des experts que 60% de ses toiles étaient des faux, soit 82 peintures acquises par la mairie et des associations locales.

C'est à l'occasion de la préparation de la réouverture du musée après rénovation, que le commissaire de la future exposition, l'historien d'art Eric Forcada, a émis des doutes sur l'authenticité des œuvres de ce peintre principalement paysagiste, ami de Matisse et de Maillol.

"En 2013, la précédente équipe municipale avait acheté 16 oeuvres. En 2015 des associations locales ont acquis 47 oeuvres en lançant une souscription, auxquelles s'ajoute un legs de 13 pièces provenant de la collection privée d'Odette Traby, au décès de la fondatrice du musée", explique l'historien d'Art et commissaire d'expositions, Eric Forcada.

Suspicion

Il a été missionné l'été dernier par la mairie pour réorganiser l'institution autour de ces nouvelles acquisitions qui proviennent "majoritairement de chez des antiquaires" de la région.

Dès le premier coup d'oeil, il se rend compte que la plupart de ces oeuvres sont des faux. "Sur un tableau, la signature à l'encre s'effaçait lorsque je passais dessus avec mon gant blanc".

Il alerte l'adjointe à la culture et demande la réunion d'un collège d'experts pour confirmer ces dires. "Au niveau stylistique c'est grossier, des supports en coton ne correspondent pas aux toiles utilisées par Terrus et il y a parfois des anachronismes", explique Eric Forcada. Bilan, 82 oeuvres sur les 140 de la collection sont des faux.

Un des indices leur permettant d'arriver à ce constat est la présence sur les toiles de bâtiments qui n'existaient pas du vivant d'Etienne Terrus. De plus, sa signature en bas des toiles semble avoir été apposée après sa mort en 1922.

Les 82 oeuvres falsifiées ont été placées sous séquestre. Cela n'a toutefois pas empêché le musée d'être inauguré, mais avec seulement les toiles reconnues comme authentiques accrochées aux cimaises.

D'autres peintres régionaux contrefaits ?

Le préjudice de la mairie est estimé à 160.000 euros. Début avril, la municipalité a décidé de porter plainte notamment pour faux, usage de faux, contrefaçons et escroqueries. "Je me mets à la place de toutes les personnes qui sont venues visiter le musée, qui ont vu des œuvres fausses, qui ont pris un ticket d'entrée, quel que soit le prix. C'est inacceptable", a réagi au micro de France Bleu Roussillon le maire d'Elne, Yves Barniol.

L'affaire pourrait être encore plus grave car ce pot-aux-roses pourrait être la découverte d'un trafic de faux tableaux régionaux. En effet, des contrefaçons de toiles de Pierre Brune, Balbino Giner ou Augustin Hanicote pourraient être en circulation chez des marchands d'art de la région.

Une enquête difficile

La brigade de recherche de Perpignan a été chargée des investigations pour débusquer les faussaires et les intermédiaires peu scrupuleux qui ont écoulé toutes ces contrefaçons. Mais les investigations sont rendues difficiles, "Car il est plus facile de contrefaire et vendre des peintres régionaux que des grands maîtres", relève le site de [France 3 Roussillon](#).

"Tout le marché de l'Art est gangréné (...) du vendeur à la sauvette jusqu'aux antiquaires en passant par les salles des ventes", affirme le commissaire de l'exposition. Même si cette constatation vaut en dehors du département, l'historien d'Art relève un "particularisme local" : "Il y a dans les Pyrénées-Orientales énormément de collectionneurs privés, avec un 'narcissisme local' poussé et qui sont extrêmement attachés aux artistes locaux".